

ELLE NOUS A QUITTÉS...

QUELQUES MOTS SUR LA VIE DE JESSIE LEBOVICI

propos recueillis par Annie Leibovici et Jean-Marc Soudon

Voici le parcours de Jessie Leibovici raconté par son mari Mikhaïl, artiste peintre réputé. Danseuse, chorégraphe, puis plus tard professeur de danse, elle a suivi assidûment l'enseignement de Moshé Feldenkrais lorsqu'il était à Paris.

Née en 1928 en Roumanie, c'est à l'âge de sept ou huit ans qu'elle entre à l'opéra de Bucarest comme « petit rat ». Au bout de quelques années, Jessie n'en supporte plus l'atmosphère. Non sans difficulté, sa mère accepte de la laisser quitter l'Opéra. C'est alors qu'elle intègre le cours de danse et le corps de ballet contemporain de Floria Capsali, laquelle est inspirée par les danses traditionnelles roumaines. Le glissement fasciste du pays infiltre même le milieu de la danse.

Floria Capsali veut envoyer Jessie poursuivre sa carrière à Londres, sans pour autant y parvenir. Jessie intègre alors le Théâtre Baraschéoum où elle restera plusieurs années. Elle y rencontre Myriam Thabor, professeure de danse et de gymnastique, qui marquera sa vie. Elle y apprend la danse hassidique. Avec son partenaire Trixy Chais, danseur reconnu, elle obtiendra de la critique le surnom de « Paluka roumaine », figure de la danse expressionniste allemande.

Après la fin de la guerre, le pays devenu communiste, le gouvernement roumain crée une école de danse classique et moderne dans laquelle Jessie enseigne sa propre classe. Parmi ses élèves : Gigi Caceleanu, danseur-chorégraphe très créatif qui fut directeur de la danse à l'Opéra de Constanza (Roumanie) et actuellement directeur de la Danse à l'Opéra de Santiago du Chili.

A l'occasion d'un voyage en France, elle rencontre celui qui deviendra son époux, Mikhaïl. Ils vivront d'abord un an à Montréal en 1969 avant de s'installer définitivement à Paris le 7 mai 1970. À Paris, Jessie retrouve Myriam Thabor, qui l'introduit dans le milieu parisien de la danse. Avec le soutien de la famille Rothschild, elle enseigne la danse au château de Creil.

Elle rencontre aussi Suz Lalou, épouse du célèbre journaliste scientifique, homme de lettres et producteur de télévision Etienne Lalou. Professeure de gymnastique holistique Ehrenfried (Jessie l'était également), Suz Lalou a fortement soutenu les approches corporelles innovantes en France, raison pour laquelle elle a accueilli Moshé Feldenkrais.

C'est dans cette période que Moshé a commencé à enseigner à Paris. Naturellement, Jessie fréquente assidûment et intensément Moshé et son enseignement, avec un cercle d'élèves passionnés. Des heures durant, ils approfondissent leur compréhension de l'approche de Moshé. Bon nombre d'entre eux deviendront d'ailleurs *trainer* de la Méthode Feldenkrais (Anat Baniel, Mara Della Pergolla, Yochanan Rywerant).

C'est aussi l'époque des contacts avec Peter Brook et sa troupe de comédiens (Stuart Seide). Le hasard conduira Jessie et Mikhaïl à emménager près du Stade Français, où se déroule la formation professionnelle de praticiens. C'est ainsi que Jessie intégra la formation « Paris 1 » avec Myriam Pfeffer. Mikhaïl assurait un soutien « logistique » à ce groupe de travail durant cette époque pionnière.

Parmi ses élèves en France : Peter Goss (danseur, chorégraphe, professeur de danse au Conservatoire National de la Musique et de la Danse à La Villette), Josée Cazeneuve (professeur de danse et aujourd'hui praticienne).

Jessie aura l'occasion de travailler avec des groupes en Italie, forte de sa maîtrise de la langue, ce qui lui permettra de diffuser l'esprit de la Méthode. Clairement, le milieu artistique était son milieu, la Toscane le lieu d'inspiration de ce couple très uni.

Leur passion, avec ses moments d'empoiement, contribua à créer des liens d'amitié et de travail forts à Montepulciano et à Rimini.

Jessie a trouvé dans la Méthode Feldenkrais la possibilité de faire un tout avec la danse et la chorégraphie. Elle avait la passion de comprendre l'enseignement de Moshé dans ses moindres subtilités. Bon nombre de praticiens français actuels ont fréquenté ses cours. Elle a aussi participé jusqu'à la fin de sa vie à la formation des danseurs et a donné des cours jusqu'aux derniers moments.

Jessie s'est éteinte le 1^{er} avril 2011, emportée par un cancer.

Jessie a toujours refusé de parler d'elle-même, mais nous avons eu la chance d'interviewer Mikhaïl, son mari. Elle n'était pas seulement praticienne. Elle était aussi un maître, au sens de « quelqu'un qui enseigne la vie », une « grande dame » qu'on a la chance d'avoir pu rencontrer dans sa vie.

Au cours de sa vie, Jessie aura eu à surmonter le handicap consécutif à une chute pendant une chorégraphie, dans sa jeunesse en Roumanie. Elle subit une intervention chirurgicale au cours de laquelle on lui installe une hanche artificielle. Elle souffrait d'une coxarthrose qui lui imposa de marcher avec une canne pendant plusieurs années. Par la pratique de la Méthode Feldenkrais pour elle-même, elle apprit à se passer de canne. C'est ainsi qu'elle incarna ce qu'elle enseignait : progresser à partir de, et en dépassant, ses limitations.

Annie Leibovici et Jean-Marc Soudon

